

Visions de la Sérénissime

> PAR CHRISTIANE REBATTET, PROFESSEURE DES ÉCOLES, ET ANNE FERRIÈRE, PROFESSEURE D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE DES ARTS, SERVICE ÉDUCATION DU MUSÉE DU LOUVRE

Place dans les programmes

HISTOIRE

Le Moyen Âge • Conflits et échanges en Méditerranée : les croisades.

Les Temps modernes • La Renaissance et les arts.

HISTOIRE DES ARTS

Les Temps modernes • La Renaissance en Italie.

Le XIX^e siècle • Poèmes du patrimoine littéraire.

FRANÇAIS

Langage oral • Exprimer son point de vue, ses sentiments. Expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Lecture et étude de la langue • Lire des textes à caractère historique et littéraire. Repérer et analyser les principaux éléments.

ÉDUCATION MUSICALE • Découvrir la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures.

Objectifs et démarche

Célébrée en littérature, glorifiée en peinture, magnifiée en architecture, Venise appartient au cercle très fermé des lieux que la mémoire collective a érigés en mythes. Tous les admirateurs de la cité des Doges s'attachent à exprimer l'émotion qui les a étreints lorsqu'ils en ont parcouru les ruelles, les places, les monuments. Leurs descriptions s'apparentent dès lors à de subtiles alchimies où la rigueur de l'observation le dispute à la sensibilité du cœur. Taine a résumé cela dans une phrase magnifique : « Si on rêve à Venise, c'est avec des sensations, non avec des idées. » Quel que soit l'angle sous lequel ses particularités sont abordées, la Sérénissime suscite la fascination et l'admiration.

Sur le plan de la géographie humaine d'abord : la lagune où se réfugièrent les premiers habitants était loin de constituer un espace idéal pour envisager un développement. Le miracle vénitien s'exprime pourtant, au premier chef, dans cette capacité à vaincre les facteurs contraignants du milieu naturel pour bâtir une cité exceptionnelle, objet de bien des convoitises au cours des siècles. Non seulement les handicaps environnementaux ont été surmontés mais ils sont, de surcroît, devenus des atouts.

Au niveau historique, la longue indépendance de la cité, à laquelle Bonaparte ne mit fin qu'en 1797, est allée de pair avec l'instauration d'une organisation politique originale, une

république, certes oligarchique, dans une Europe où prévalait le système monarchique. En dépit de la prééminence d'un doge élu à vie par un Grand Conseil composé de patriciens, Venise a su maintenir sa différence, durant des siècles, et vivre au rythme d'institutions obéissant à un double objectif de concentration des pouvoirs entre les mains des familles riches et d'évitement de la dérive monarchique.

Au-delà des dimensions historique et géographique qu'elle explore sans chercher à entrer dans les détails, cette séquence a pour objectif d'engager les élèves de cycle 3 dans l'analyse croisée d'autres aspects essentiels, économiques et culturels notamment, ordonnés autour d'une problématique à la fois simple et complexe : comment définir Venise et son mythe ?

Le choix des documents • Le **doc A** est une image satellite qui permet une perception globale de la lagune vénitienne. Elle sera utilement mise en regard avec la fresque d'Egnazio Danti (**doc B**) peinte au XVI^e siècle pour la galerie des Cartes géographiques du Vatican. Cette confrontation amènera à repérer les principales îles et la Terre Ferme en variant les angles de vue, et à comparer deux documents de natures et d'époques différentes.

L'extrait de l'ouvrage de Frédéric Chapin Lane (**doc C**) apporte un éclairage d'historien : il constitue une sorte de résumé de l'histoire de Venise, depuis les premières constructions lacustres au Moyen Âge jusqu'aux XV^e et XVI^e siècles, sommet de la puissance de la cité et âge d'or de sa peinture.

Témoin de cet apogée, le tableau de Gentile Bellini (**doc D**) représente une grande procession sur la place Saint-Marc. Commandé par une *scuola* (organisation religieuse caritative très puissante), il montre l'ampleur des manifestations publiques à cette époque, tout en apportant un éclairage sur les aspects sociaux et économiques de la vie artistique au XV^e siècle à travers le système des commandes, privées ou institutionnelles.

Avec le Rialto (**doc E**) et le carnaval (**doc F**), nous touchons à la fois à l'histoire et au mythe : ce sont là en effet comme deux emblèmes, qui relient le présent au passé dans une sorte d'éternité qui semble s'attacher à la ville.

Enfin, les deux extraits de poèmes de Théophile Gautier et d'Alfred de Musset (**doc G**) rappellent l'engouement des artistes, notamment romantiques, pour Venise. Ces deux poèmes ont par ailleurs fait l'objet d'une mise en musique par deux grands compositeurs français, Charles Gounod et Hector Berlioz. Ce sera l'occasion d'évoquer avec les élèves ce grand mouvement artistique et culturel que fut le romantisme (voir *TDC école*, n° 32, 15 février 2009), et de les sensibiliser aux liens entre des genres artistiques différents.

A La lagune vue de l'espace

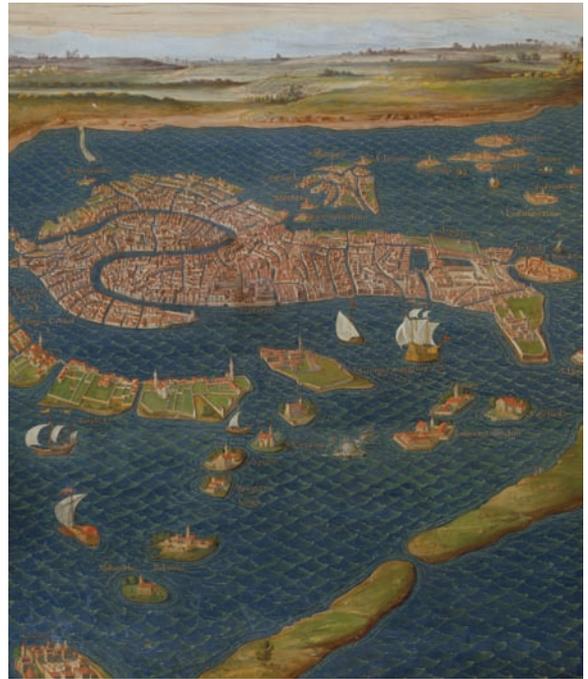
- Photographie de Venise prise d'un satellite.



© PLANET OBSERVER/HOA-QUI/VEDEA

B Une fresque d'artiste

- Egnazio Danti, vers 1580. Fresque, 310 x 150 cm. Rome, Vatican, galerie des Cartes géographiques.



© PHOTO SCALA, FLORENCE

C Brève histoire de la ville

- Frédéric Chapin Lane, *Venise, une république maritime*, © Flammarion, 1985, coll. Champs.

Le charme si particulier de la ville doit évidemment beaucoup à l'environnement dans lequel elle fut bâtie. Sa situation au milieu des eaux favorisa en outre le maintien d'une tradition aristocratique de liberté. « Venise est la plus libre de toutes les villes de l'Italie », écrivait avec orgueil un chroniqueur du Moyen Âge. Il n'y avait pas d'autre rempart que la lagune, pas de garnison, si ce n'est les ouvriers des chantiers navals et la mer était leur place d'armes et de parade. [...] Du ^{vi}e au ^{xviii}e siècle, le peuple vénitien fut totalement indépendant. [...] jusqu'à l'an mille, les Vénitiens firent du cabotage dans les lagunes, sillonnèrent les canaux et les fleuves qui remontent vers le nord de l'Italie. Après l'an mille, ils se transformèrent en marins de haute mer, naviguant, commerçant et combattant dans toute la Méditerranée, en Russie méridionale et jusque dans la Manche. Enfin, Venise se peupla d'artisans, de fonctionnaires, d'un petit nombre d'aristocrates, et devint célèbre dans le monde entier pour son artisanat, son système financier et bancaire et son administration.

La vie des Vénitiens avant l'an mille était et reste relativement obscure. Mais, cette année-là, ils remportent la première d'une grande série de victoires navales. La participation de Venise à la prise de Constantinople par les croisés en 1204 en sera l'apogée. Cette conquête en fit une puissance impériale et l'associa étroitement aux conflits de pouvoir en Méditerranée. [...] À l'aube des temps modernes, la plupart des communautés médiévales de la dimension de Venise furent submergées, absorbées dans de vastes systèmes monarchiques puissamment organisés. [...] Or, à la même époque, Venise perfectionnait ses institutions républicaines de cité-État, conservait son indépendance grâce à l'habileté de ses diplomates, accroissait sa richesse en adaptant son économie, et tout spécialement ses industries, aux nouvelles conditions offertes par une Europe en pleine croissance. Vers 1600, alors qu'elle était déjà moins une nation de marins que d'artisans, elle acquit une réputation universelle comme centre de création artistique.

D La place Saint-Marc au xv^e siècle

● Gentile Bellini, *Procession de la Vraie Croix sur la Piazza San Marco à Venise, 1496*.
Huile sur toile, 367 x 745 cm. Venise, Galleria dell'Accademia.



© ELECTRA/LEEMAGE

E Le pont du Rialto



© SERGIO PITAMITZ/CORBIS

F Le carnaval



© STÉPHANIE COLASANTICORRIS

G Deux poèmes romantiques

● Alfred de Musset, *Contes d'Espagne et d'Italie*, 1830.

Dans Venise la rouge

Dans Venise la rouge,
Pas un bateau qui bouge,
Pas un pêcheur dans l'eau,
Pas un falot.

Seul, assis à la Grève,
Le grand lion soulève,
Sur l'horizon serein,
Son pied d'airain.

Autour de lui, par groupes,
Navires et chaloupes,
Pareils à des hérons,
Couchés en rond,

Dorment sur l'eau qui fume,
Et croisent dans la brume,
En légers tourbillons,
Leurs pavillons.

[...]

Tout se tait, fors les gardes
Aux longues hallebardes,
Qui veillent aux créneaux
Des arsenaux.

● Théophile Gautier, « Variations sur le carnaval de Venise », in *Émaux et Camées*, 1852.

Sur les Lagunes

Tra la, tra la, la, la, la laire !
Qui ne connaît pas ce motif ?
À nos mamans il a su plaire,
Tendre et gai, moqueur et plaintif :

L'air du Carnaval de Venise,
Sur les canaux jadis chanté
Et qu'un soupir de folle brise
Dans le ballet a transporté !

Il me semble, quand on le joue,
Voir glisser dans son bleu sillon
Une gondole avec sa proue
Faites en manche de violon.

[...]

L'esquif aborde et me dépose,
Jetant son amarre au pilier,
Devant une façade rose,
Sur le marbre d'un escalier.

Avec ses palais, ses gondoles,
Ses mascarades sur la mer,
Ses doux chagrins, ses gaîtés folles,
Tout Venise vit dans cet air.

Une frêle corde qui vibre
Refait sur un pizzicato,
Comme autrefois joyeuse et libre,
La ville de Canaletto !

>> ANALYSES ET PISTES D'EXPLOITATION

A à F Une brillante histoire

DOC A • La photographie satellite permet de se faire une idée générale de la lagune vénitienne, et de la myriade d'îles qui la compose. Rares sont d'ailleurs celles qui sont habitées : il est possible de les repérer grâce à la couleur ocre qui correspond aux toits en tuiles des bâtiments. On distingue clairement la bande étroite du Lido (« plage » en italien), ainsi que la ville industrielle de Mestre, située sur ce que les Vénitiens appellent la Terre Ferme (Terraferma).

DOC B • Cette vue panoramique de Venise est l'une des cartes peintes à fresque au Vatican d'après des cartons du dominicain géographe et astronome Egnazio Danti. Le pape Grégoire XIII, réformateur du calendrier, fit représenter dans la galerie des Cartes géographiques les grandes villes et régions d'Italie, montrant leur unité sous la protection de l'Église. Moins précise que la célèbre gravure de Jacopo de' Barbari (**LE POINT**, p. 8), la vue montre Venise depuis le sud-ouest et souligne la singularité de son site, avec la lagune protectrice jouant le rôle d'une muraille fortifiée. Au premier plan, une partie de la Giudecca et l'île de San Giorgio Maggiore ; à l'arrière-plan on aperçoit la Terre Ferme. La présence de bateaux navigant sur le bassin de Saint-Marc ou sur le Grand Canal, dont le tracé typique en S révèle un ancien méandre, souligne l'importance maritime et commerciale de la ville. Quelques lieux emblématiques émergent d'un tissu urbain très dense : la place Saint-Marc et son complexe architectural, centre du pouvoir politique et religieux ; le Rialto, centre commercial et bancaire, seul pont enjambant le Grand Canal ; enfin, côté est, l'Arsenal, chantier naval où étaient construites les nefes et galères indispensables aux activités commerciales.

DOC C • Ce texte extrait de l'ouvrage de l'historien Frédéric C. Lane *Venise, une république maritime* brosse le tableau d'une cité d'abord obscure, puis gagnant peu à peu en puissance et en renommée. L'auteur commence par rappeler le rôle essentiel joué par les données naturelles dans l'histoire de la ville, bâtie sur l'eau et qui doit à son site exceptionnel et *a priori* hostile d'une part son « charme particulier », d'autre part son indépendance durable.

Les activités des Vénitiens résument l'histoire de la cité, d'abord marins et marchands, puis artisans et financiers, et enfin artistes. De fait, Venise, à partir de la fin du Moyen Âge, va devenir la plaque tournante du commerce en Méditerranée, multipliant les comptoirs en Orient dont elle fait venir les produits les plus recherchés (étoffes, épices, etc.) pour les redistribuer dans le reste de l'Europe. Elle atteint le faîte de sa puissance au xv^e siècle, renforçant ses activités commerciales par une importante industrie, notamment en matière de chantiers navals.

L'auteur mentionne également un aspect essentiel de l'histoire de Venise : ses institutions politiques, qui en firent une véritable « cité-État ». Cette république oligarchique, avec un Grand Conseil qui élisait à vie le doge, chef du gouvernement, aura été gouvernée de manière extrême-

ment stable durant des siècles par les grandes familles patriciennes.

La fin du texte suggère une évolution au xvi^e siècle : la ville connaît alors un relatif déclin, dû aux grandes découvertes qui permettent désormais d'aller en Orient sans passer par la Méditerranée, et, concomitamment, à l'expansion ottomane dans cette même région. Pourtant, sur le plan artistique, le xv^e siècle est le siècle d'or de la peinture vénitienne : les familles patriciennes, les riches organisations religieuses caritatives que sont les *scuole*, ainsi que les institutions de la République commandent aux artistes de prestigieuses décorations pour leurs demeures, sièges sociaux ou bâtiment officiels. • Proposer les **Activités** 1 et 2, p. 36

D Peindre la vie publique

Chef de file de la peinture narrative à la fin du Quattrocento (xv^e siècle), Gentile Bellini devient le peintre de la vie publique et des cérémonies. Son goût pour les scènes urbaines détaillées transparaît dans sa représentation de la place Saint-Marc telle qu'elle se présente à la fin du xv^e siècle, avant les transformations du Cinquecento (xvi^e siècle). Au fond, la basilique consacrée au saint patron de Venise s'inspire du modèle byzantin par son architecture et son décor de mosaïques à fond d'or. À droite, le palais ducal (palais des Doges), résidence du doge, chef du pouvoir exécutif, abrite tous les organes politiques et judiciaires de la ville. Il s'agit donc d'un puissant condensé de la vie politique, judiciaire et religieuse avec son cortège de cérémonies : la proclamation du doge a lieu dans la basilique qui est chapelle ducale et il est acclamé par le peuple sur la place Saint-Marc.

La toile est une commande de la Scuola Grande de saint Jean l'Évangéliste faisant partie d'un cycle destiné à honorer les reliques miraculeuses de la Vraie Croix dont elle avait la charge. La cérémonie rassemblant les membres de cette riche confrérie se déroulait chaque année : tandis que la fin du cortège achève de sortir du palais ducal sur la droite, la tête de la procession s'apprête à entrer dans la basilique. Au premier plan, à l'abri d'un baldaquin doré, le reliquaire est porté par des membres de la confrérie vêtus de blanc. Le tableau commémore la guérison miraculeuse d'un enfant dont le père, en toge rouge, est à genoux à droite des reliques. Le cortège attire des spectateurs de tous âges et conditions qui reflètent la diversité de la société vénitienne et le rayonnement de la cité (trois Turcs enturbannés se tiennent debout devant le portail droit de la basilique). Tous les dignitaires religieux et politiques suivent, dans un ordre déterminé par leur rang, le doge qui marche à droite, précédé de porte-étendard et de trompettes. Ainsi la procession transmet-elle un message rassurant d'ordre et de stabilité. Chacun fait partie d'une communauté. La Constitution vénitienne, lisible dans le cortège, s'en porte garante. • Proposer l'**Activité** 2, p. 36.

E Un pont mythique

Situé au milieu du Grand Canal, le Rialto (du nom du quartier le plus proche) est le plus ancien pont de Venise. Il était d'une importance névralgique pour les activités commerciales, d'autant qu'il fut longtemps le seul et unique à traverser le Grand Canal. Jusqu'au ^{xvi}^e siècle, il était en bois comme en témoigne le *Miracle de la relique de la Vraie Croix au pont du Rialto* (1494) de Vittore Carpaccio (voir couverture). Sa construction en pierre a fait l'objet d'un concours en 1554 et a suscité de violentes oppositions. Andrea Palladio en proposa un projet architectural. C'est celui d'Antonio Da Ponte qui fut retenu en 1592. Le pont actuel présente une arche unique de quarante-huit mètres et trois passages piétonniers. Il est bordé, comme les ponts de cette période, de deux rangées de boutiques.

● Proposer l'**Activité 3**, p. 37.

F Un carnaval célèbre

La tradition du carnaval de Venise remonte au ^x^e siècle. Comme ailleurs dans l'Europe chrétienne, cette fête se déroulait du jour des Rois (Épiphanie) au début du carême : elle était l'occasion de se laisser aller avant la période de quarante-six jours de jeûne et d'abstinence. Le carnaval avait une signification religieuse mais aussi une fonction sociale : parenthèse de liberté et d'égalité, désordre ritualisé, il était censé autoriser les transgressions, mais seulement durant quelques jours et de manière réglée, les interdits et les tabous. Comme l'écrivit Sigmund Freud : « La fête est un excès permis, voire ordonné, une violation solennelle d'un interdit. » Tout était donc alors permis : bafouer l'autorité, blasphémer, inverser les rôles et les valeurs, se livrer à tous les plaisirs du corps avant les mortifications à venir. Le masque jouait un rôle essentiel dans cette métamorphose généralisée, parce qu'il offrait la possibilité de changer d'identité, et d'échapper ainsi à l'ordre social habituel. Pour les riches, le déguisement constituait un moyen de se mêler anonymement au peuple, mais aussi, à l'inverse, de faire étalage de son luxe.

À la Renaissance, le carnaval de Venise connut un retentissement particulier : on venait de l'Europe entière pour participer à ces fêtes. Après une longue interruption, cette tradition a été reprise dans la seconde moitié du ^{xx}^e siècle. ● Proposer l'**Activité 3**, p. 37.

G Venise romantique

Ces deux extraits de poèmes témoignent de la fascination des écrivains romantiques pour la beauté singulière de Venise, le mystère de son réseau de ruelles où l'on se perd, les jeux de lumière entre la pierre et l'eau. Le paysage, pour les romantiques, est toujours intérieur, lieu d'une correspondance, d'une union entre la nature ou le paysage urbain et l'état d'âme. Or Venise répond à la fois à l'esthétique, à l'imaginaire et à la sensation romantiques : fréquemment noyée de brume, déserte en de nombreux endroits, souvent proche de la ruine, elle se prête aux rêveries mélancoliques et aux méditations lyriques sur le temps et la fragilité de la condition humaine.

Le poème d'Alfred de Musset est une évocation nocturne et brumeuse de la ville, envisagée ici surtout dans sa dimension aquatique. Tout semble ici évanescer. On note d'ailleurs l'absence de tout être humain, comme s'il s'agissait d'une ville fantôme, désertée de ses habitants. Quelques indications renvoient bien à la Venise réelle (on devine le quartier de l'Arsenal), mais l'impression générale est celle d'un rêve : dans la dernière strophe, passé et présent se confondent dans une même vision onirique.

Plusieurs aspects du poème de Musset se retrouvent dans celui de Théophile Gautier, autre écrivain romantique amoureux de Venise, notamment cette impression vague et mouvante liée à l'omniprésence de l'eau (ondulations, reflets, illusions...). La thématique du carnaval, les nombreuses allusions à la fête et à la musique, le rythme léger confèrent au texte un caractère plus joyeux que le précédent, mais cette gaieté elle-même n'est pas dénuée d'une certaine mélancolie, au moins de nostalgie. Comme dans le poème de Musset, présent et passé se font écho.

Ces deux poèmes ont été mis en musique, le premier par Charles Gounod en 1842, le second par Hector Berlioz en 1840. ● Proposer les **Activités 4**, p. 37.

>> CORRIGÉ DES ACTIVITÉS PP. 36-37

1 a. C'est une image satellite. Une lagune est une étendue d'eau de mer comprise entre la terre ferme et un cordon littoral. Venise et les îles sont situées entre le continent et le Lido. On reconnaît Venise à la couleur ocre des toits en tuiles. La mer qui borde le Lido est l'Adriatique. Principales îles de la lagune : Murano, Burano, Torcello. **c.** La ville industrielle de Mestre n'existait pas au ^{xvi}^e siècle.

2 a. Géographie : « milieux des eaux », « lagune », « canaux » et « fleuves ». Activités : « chantiers navals », « cabotage », « marins », « naviguant », « victoires navales ». Cette situation a permis à Venise d'être indépendante. Du ^{vi}^e siècle à l'an mille : cabotage ; après l'an mille : navigation lointaine ; à l'aube des Temps modernes : artisanat, systèmes financier et administratif ; vers 1600 jusqu'au ^{xviii}^e siècle : centre de création artistique.

4 a. « Dans Venise la rouge ». L'extrait comporte six strophes de vers de six syllabes, sauf le dernier de chaque strophe qui n'en comporte que quatre. Il faut prononcer le e muet de Venise. La description est faite de nuit et par temps de brume. Mystérieux. **b.** Le titre en est : « Sur les lagunes ». L'extrait comporte six strophes de vers de huit syllabes (octosyllabes). Autre type de vers : l'alexandrin. Champ lexical de la musique : « tra la, la, la laire », « L'air », « chanté », « soupir », « ballet », « violon », « frêle corde qui vibre », « pizzicato ». Champ lexical du passé : « À nos mamans », « jadis », « autrefois », « Canaletto ». Mots qui évoquent Venise : « Carnaval », « canaux », « gondole », « palais », « mascarades », « Canaletto ». L'atmosphère du poème est à la fois gaie et mélancolique : gaie par le rythme léger et sautillant, la thématique de la fête, de la musique, de la chanson et de la danse ; mélancolique par les allusions à un passé révolu.

>> ACTIVITÉS

1 Une ville bâtie sur l'eau

docs A et B

Situer un espace et en dégager les caractéristiques géographiques. Comparer deux documents d'époque et de nature différentes.

a. Observe le **DOC A**.

- Comment appelle-t-on ce type de document ?
- Cherche la définition du mot « lagune ». Pourquoi peut-on parler de lagune vénitienne ?
- Repère Venise sur cette photographie. À quoi la reconnais-tu ?
- Repère le Lido. Quel est le nom de la mer qui le borde ?
- Entoure une autre île habitée. Cherche son nom.
- Entoure la ville industrielle de Mestre, située sur la Terre Ferme.

b. Observe le **DOC B**.

- De quel type d'image s'agit-il ?
- De quand date cette œuvre ?
- En quoi cette vision de Venise est-elle différente de celle du **DOC A** ?
- Essaie de repérer la place Saint-Marc et le bassin de l'Arsenal.

c. Compare les **DOCS A** et **B**.

- Essaie de repérer des éléments communs : Venise, une île habitée, le Lido, la Terre Ferme...
- Quel élément du **DOC A** n'existe pas sur le **DOC B** ? Pourquoi ?

2 Une histoire ancienne

docs C et D

Rechercher des informations dans des documents. Percevoir des évolutions historiques.

a. Lis le texte du **DOC C**.

- Souligne les mots et expressions qui évoquent l'eau. Classe-les selon qu'ils relèvent de la géographie ou des activités des Vénitiens.
- Quel avantage a apporté à Venise sa situation géographique ?
- Relie les activités successives des Vénitiens à leur repérage dans le temps.

Du VI ^e siècle à l'an mille	•	• Centre de création artistique
Après l'an mille	•	• Cabotage. Exploration de la lagune et des environs
À l'aube des Temps modernes	•	• Développement de l'artisanat, des systèmes financier et administratif
Vers 1600 jusqu'au XVIII ^e siècle	•	• Période de navigation lointaine

b. Observe le tableau du **DOC D**.

- Quand a-t-il été peint ? Par qui ?
- Sur quelle place la scène se déroule-t-elle ?
- Quel est le nom du bâtiment imposant à l'arrière-plan ?
- Qu'est-ce qu'une procession ?
- Que nous apprend ce tableau sur la vie à Venise à la fin du XV^e siècle ?

3 Deux mythes vénitiens

docs **E** et **F**

Connaître des lieux et des événements qui ont fait la gloire de Venise

a. Observe le **doc E**

- Comment se nomme ce pont ? Décris-le.
- Ce pont était autrefois en bois. À ton avis, pour quelles raisons a-t-on décidé de changer de matériau ?
- Comment se nomment les embarcations sur le Grand Canal ?

b. Observe le **doc F**

- De quelle fête s'agit-il ? Quand se déroule-t-elle ?
- À quel endroit a été prise cette photographie ?
- Retrouve ce monument sur l'un des autres documents.
- D'après toi, à quoi servent les masques ?
- D'après les vêtements, s'agit-il d'une fête populaire ?
- Connais-tu d'autres lieux, dans le monde, qui vivent un événement semblable ?

4 Venise des poètes

doc **G**

Découvrir différents modes du langage poétique et dégager des spécificités formelles.

a. Lis l'extrait du poème d'Alfred de Musset.

- Quel est le titre du poème ?
- Combien y a-t-il de strophes ?
- Combien y a-t-il de vers par strophe ?
- Combien y a-t-il de syllabes par vers ?
- Est-ce toujours le même nombre ?
- Comment faut-il prononcer le premier vers pour qu'il ait autant de syllabes que le deuxième ?
- Comment nomme-t-on la répétition du même son à la fin de deux vers ?
- À la fin de quels vers, dans chaque strophe, a lieu cette répétition ?
- À quel moment cette description de Venise est-elle faite ? Quel temps fait-il ? Justifie ta réponse.
- Parmi ces six adjectifs, souligne celui qui te semble le mieux s'appliquer à ce poème : joyeux, tragique, mélancolique, mystérieux, inquiétant, humoristique.

b. Lis l'extrait du poème de Théophile Gautier.

- Quel est le titre du poème ?
- Combien y a-t-il de strophes ?
- Combien y a-t-il de vers par strophe ? de syllabes par vers ?
- Liste tous les mots qui évoquent la musique, puis ceux qui renvoient au temps passé.
- Liste tous les mots qui évoquent Venise.
- Ce poème te semble-t-il plutôt gai ou plutôt triste ? Justifie ta réponse.

c. À la fin de son poème, Théophile Gautier évoque un grand peintre vénitien. Trouve son nom et fais une recherche documentaire pour découvrir son œuvre.